



Ces paroles de Thora seront lues et appliquées pour l'élévation de l'âme de mon père :  
Yacov Leib Ben Abraham Nathan-Nouté (Jacques Gold) Haréni Kapparat Michkavo

## 22 contre 22 !

Notre Paracha marque la conclusion du grand épisode de la vente de Joseph et de son éloignement de la maison de Jacob. On le sait, lors des Parachas précédentes, la Thora a raconté avec beaucoup de détails ses tribulations depuis sa vente à une caravane d'Ichmaélite *j'espère que la censure qui prévaut en douce France ne me fera pas trop de problèmes...* jusqu'à son incarcération dans les geôles égyptiennes. Puis, après 12 années où il purgera sa peine, il sera élevé d'un coup au rang de vice-roi de l'Empire le plus puissant sur terre. Ce n'est finalement que 9 années plus tard que Joseph amènera ses frères à descendre en exil et en final il sera le vecteur de toute la bénédiction pour sa famille. Rapidement Jacob –son père –descendra lui aussi en Egypte pour retrouver son fils aimé et vivra jusqu'à la fin de ses jours à ses côtés.

Les Sages dans la Guémara Méguila font un calcul intéressant. Ils mettent en parallèle deux faits. Il s'agit des 22 années que Joseph a vécu éloigné de son père sa sainte mère Rachel était depuis longtemps morte lorsqu'elle mit au monde Benjamin et les 22 années que Jacob a passé loin de son père alors qu'il était chez son beau-père Lavan. Et la Guemara d'enseigner que **les 22 années que Jacob a pris le deuil de son fils le croyant tué par une bête féroce est une punition pour les 22 années** pendant lesquelles Jacob n'a pas fait les honneurs dûs à ses parents du fait de son éloignement chez Lavan. C'est-à-dire que la Guemara nous apprend un grand principe : **les souffrances de la vie ne sont pas innocentes**. Si Jacob a tant souffert de la séparation de son fils aimé c'était parce que longtemps avant, il n'avait pas respecté les honneurs dus à ses parents. Le sujet est profond car finalement c'est Rivka et Isaac eux-mêmes qui ont poussé Jacob à fuir le glaive d'Essav en se réfugiant chez Lavan et aussi à prendre épouse dans la maison de Lavan. Donc en quoi Jacob a fauté vis-à-vis d'eux ? Plusieurs réponses sont apportées. Le Hida dans Brit Olam sur le Sefer HaHassidim 573 rapporte un grand Hidouch : même si les parents pardonnent à leur progéniture un manque de Kavod, il reste que dans le Ciel il y a faute, Bidé Chalaim !

Une autre réponse est donnée par le Maharcha (Méguila 17) c'est que Rivka avait envoyé un émissaire à Jacob pour l'informer qu'Essav n'avait plus l'intention de le tuer, donc Jacob pouvait revenir à la maison. Or il est resté 22 longues années éloigné de ses parents, mesure pour mesure il sera puni plus tard par les 22 années de séparations avec son fils ! Seulement la Guemara dans Méguilla apprend un autre Hidouch. Avant, elle fait un savant calcul des années de pérégrination de Jacob et conclut qu'il manquait 14 années dans l'ordre chronologique qui sont passées à l'as ! C'est à

dire que d'après tous les décomptes, il existe 14 années qui ne sont pas répertoriées ni chez Lavan ni chez ses parents ! Où notre saint patriarche a passé ces 14 années de sa vie ? soit dit en passant, il est très instructif de voir que dans notre tradition toutes les dates sont bien répertoriées, **nos Sages ne cachent rien** Les Sages de mémoires bénies expliquent que Jacob a passé 14 ans dans la Yéchiva de Chem et Ever les petites enfants de Noah. Et pour nous donner une idée de la sainteté de notre Patriarche, il faut savoir que pendant 14 ans, il n'a pas dormi dans un lit, il s'assoupissait sur la table de l'étude ! Donc au total notre saint patriarche a passé 22 années plus 14 loin de la maison de ses parents. On demandera à nos perspicaces lecteurs : pourquoi Jacob n'a pas été puni des 14 années supplémentaires de séparation car finalement Jacob s'est éclipsé de la maison paternelle 36 années ? La question est Intéressante, n'est-ce pas ?

La réponse donnée par la Guemara l'est aussi. **C'est que les années passées à l'étude de la Thora ne sont PAS comptabilisées dans les années punissables !** Plus encore, le Talmud enseigne que l'étude de la Thora est plus grand que l'honneur dû aux parents. Car ces 14 années ne sont pas comptabilisées comme un manque d'honneur à ses parents. Seulement on devra comprendre ce mystère : en quoi le fait que le fils accomplisse cette Mitsva de l'étude de la Thora au détriment des parents n'est pas blâmable ? Je vous propose plusieurs réponses. La plus simple c'est qu'il est écrit dans la Thora : "Un homme doit craindre ses parents et garder le Chabath...Je suis Ton D.ieu". C'est-à-dire que la Thora juxtapose les deux prérogatives : la garde du Chabath avec les honneurs de ses géniteurs. Pour nous apprendre un grand principe : un père, ou une mère ne peut pas demander à son fils de transgresser le Chabath pour ses propres honneurs. Du genre : « **Mickael s'il te plaît prépare moi un café sur le réchaud** le jour du Chabath ». Mikael **ne devra pas écouter** son père et devra simplement dire : tu sais papa aujourd'hui c'est Chabath je ne peux pas allumer la plaque électrique. La raison de cela, c'est que la racine des honneurs dûs aux parents provient de la Thora. Or c'est Elle, la Thora, qui demande au fils –comme au père- de respecter le Chabath. Donc le père ne pourra pas demander à son fils d'enfreindre la loi qu'il doit lui-même respecter. Pareillement pour l'étude de la Thora. Puisque l'étude est une Mitsva de la Thora dont le père est aussi astreint, le père ne pourra pas reprocher à son fils qu'il quitte la maison pour aller à la Yéchiva.

Autre explication, c'est que les véritables honneurs qu'un enfant peut offrir à ses parents c'est l'étude de la Thora. La raison est que le principal mérite d'un homme sur terre ce sont ses bonnes actions. Or, l'étude de la Thora est le

summum de tous les commandements. Donc lorsque Mikael part à la Yéchiva malgré l'ordre parental –par exemple- de reprendre l'affaire familiale ou la boutique à Paris en cela le fils choisira la meilleure affaire/Business **pour son père**. Car chaque mot de Thora que l'enfant apprend et il y en a beaucoup... c'est autant de mérites incalculables qui sont inscrits dans les cieus aux bénéfices des parents, **le père et la mère**. Donc le meilleur des Business pour un père c'est d'encourager son fils à rester à la Yéchiva même si on craint le Corona ou qu'il n'y a pas beaucoup de billets d'avions pour se rendre en Terre Sainte et s'il a beaucoup de chance, Mikael restera même –après son mariage- au Collè...

Une autre réponse c'est que l'étude de notre saint Patriarche c'était pour construire sa propre personnalité. Or la Thora enseigne : "Ta vie passe avant elle des autres ..." Attention, il ne s'agit PAS d'égoïsme sordide, mais il existe des passages dans la vie où l'enfant doit d'abord se construire, ou autre exemple, se construire avec sa femme ce qui pourra passer avant les honneurs dû à ses parents dans le cas où les parents entravent d'une manière ou d'une autre la progression de leur fils prodige ou du couple... A cogiter. Cependant, dans les cas pratiques il est toujours **très** recommandé de prendre conseil auprès d'un érudit en Thora avant de faire telle ou telle démarche.

#### **Et vous-même ?!**

Cette semaine on vous rapportera une histoire véridique dans les années 70 qui commence en Erets et finit en Amérique. Il s'agit d'Avraham, un Juif Hassid habitant la terre sainte d'il y a une cinquantaine d'années. A l'époque la vie était très dure, Avraham tentera sa chance dans le pays de toutes les possibilités: les USA. Notre homme arriva dans le pays à la bannière étoilée pour tenter sa chance dans le business. Semble-t-il que cela n'a pas réussi et notre Abraham se retrouve bon grès malgré dans un coin perdu de l'Est américain en tant que porteur de valises dans un aéroport. Seulement l'endroit était un vrai désert spirituel! Ni synagogue, beth hamidrash et sans communauté juive! Notre Abraham glissera petit à petit dans sa pratique des Mitsvots. D'abord il se fera appeler "Eïvou" Et vous... à la française à la place d'Avraham qui a une connotation trop juive. Puis **enlèvera ses signes extérieurs de judaïsme: sa longue redingote noire, ses paillotes, sa barbe et en dernier lieu sa Kippa!** Abraham est devenu Eïvou le porteur attiré de l'aéroport désaffecté du grand Est américain! D'un fier soldat des légions du Créateur, Eïvou est devenu un citoyen américain très moyen qui a adopté le Way of Live made in US. Tout allait bien **madame la Marquise** lorsque la Providence divine se rappela d'un certain Avraham... A quelques centaines de kilomètres de l'endroit du travail d'Eïvou se situait une formidable Yéchiva dans la ville de Cleveland anciennement la Yéchiva de Telsh en Lituanie. Or un des élèves de la Yéchiva devait se marier à New York et avait invité pour l'occasion le Roch Yéchiva: **Rav Mordéchai Gifter Zatsal** ainsi que quelques amis pour venir le réjouir sous la Houpa. Comme les distances aux USA sont immenses, le Roch Yéchiva ainsi que huit de ses amis prirent l'avion pour arriver au mariage. L'appareil prit son envol cependant les conditions atmosphériques qui régnaient sur la ville de New York ne permettaient pas l'atterrissage. En final, l'avion atterrira dans l'aéroport désaffecté où travaillait justement notre Eïvou. Les passagers sortirent de l'avion et se

détendirent dans le hall en attendant des nouvelles positives quant au climat à New York. Les passagers prirent leur mal en patience tandis que le groupe de la Yéchiva présidé par le Rav Gifter cherchèrent un endroit isolé afin de faire la prière de Minha/après-midi. Le Rav s'enquerra d'une pièce de libre auprès de notre porteur américain –sans savoir a qui il avait à faire-. Eïvou ouvrira une salle pour l'occasion et le groupe commencera à faire la prière. Eïvou était dans un coin de la pièce et, observait avec beaucoup d'attention le spectacle: cela faisait bien longtemps qu'il n'avait pas vu de Juifs pratiquants faire une Téphila! A la fin de la prière, les élèves commencèrent à se disperser c'est alors qu'Eïvou se tourna vers le rav en lui demandant pourquoi il n'y a pas eu de Kaddish pour clôturer la prière. Le Rav répondit qu'ils n'étaient pas 10 juifs à prier Le Rav et 8 élèves. Eïvou dira en Yiddish: "**Je suis Juif et je veux dire le Kaddish!**". Le Rav était abasourdi et fit signe aux élèves de revenir répondre au Kaddish qui sera dit sans faute avec un accent Hassidique! Le Rav se tourna vers notre porteur et lui demanda par quel hasard il se retrouvait dans un endroit si excentré de toute vie juive! Il raconta alors son histoire avec beaucoup d'émotions, sa descente d'Erets et son installation en Amérique et rajouta: " Cela fait des années que j'ai coupé tous les ponts avec ma famille. Même lorsque mon père est parti de ce monde, je ne me suis pas rendu au cimetière! Les années ont fait que je me suis complètement détaché de tout lien avec le judaïsme. Seulement hier j'ai fait un étrange rêve! Dans mon sommeil est apparu mon père-paix en son âme- Il me dévisageait avec un regard sévère en me disant que demain c'était son jour de l'année Jahrtseit et qu'il me demandait avec empressement de faire pour son âme **le Kaddish d'usage pour l'élévation de son âme**. Je lui répondis dans mon rêve « **Papa c'est impossible** là où je travaille il n'y a pas un juif à 100 km à la ronde! » Il me répondit: "**Ne t'inquiètes pas demain j'organiserai ton Minian!**" Conclura Eïvou avec **émotion** : "Je vois que mon père a eu raison!!" Fin de cette extraordinaire histoire véritable qui vient souligner une chose: les causes spirituelles l'emportent sur le matériel! De plus, on voit qu'après 120 ans, les parents recherchent à tout prix que leur progéniture ne les oublie pas et tiennent à ce qu'ils disent le Kadish. De la même manière, l'étude de la Thora des enfants est une valeur très recherchée après 120 ans...

Chabath Chalom à la semaine prochaine Si D.ieu Le veut

**David Gold**

**Tél. : 00 972 55 677 87 47**

**E-mail : [9094412g@gmail.com](mailto:9094412g@gmail.com)**

**On souhaitera (et priera) une guérison complète pour Haïm (Charles) Ben Dévorah parmi les malades du Clall Israel !**